



Le cinéma au service de la variété des modèles de rôle en pédagogie de l'entrepreneuriat : Analyse comparée des effets de la projection des films *Demain* et *Le fondateur*

Estèle Jouison

IUT de Bordeaux, département Techniques de commercialisation
IRGO, département ECOR, Université de Bordeaux
Pôle universitaire de Sciences de Gestion, 35 avenue Abadie, 33100 Bordeaux
estele.jouison@u-bordeaux.fr

Florence Krémer

IAE Bordeaux
IRGO, département ECOR, Université de Bordeaux
Pôle universitaire de Sciences de Gestion, 35 avenue Abadie, 33100 Bordeaux
Christine.teyssier@univ-st-etienne.fr

Etc.

Mots-clés : Cinéma ; pédagogie ; modèles de rôle ; inspiration

Résumé : Répondant à l'appel de Brière *et al.* (2021), cette communication participe à une discussion critique au sujet de la diversité des modèles entrepreneuriaux donnés en exemple aux étudiants dans des dispositifs pédagogiques au sein des instituts de formation. Les enseignants ont la responsabilité de « proposer des programmes inclusifs en entrepreneuriat répondant à tous les types d'entrepreneuriat et de cheminement » (Tremblay *et al.*, 2020, p.32).

Parmi les outils à leur disposition pour faire voir des situations entrepreneuriales et des modèles de rôle variés, le cinéma est un média dont les bénéfices ont été exposés dans la littérature. En revanche, en contexte pédagogique, la littérature ne montre pas l'effet que les modèles de rôle présents dans les œuvres cinématographiques pourraient avoir sur les représentations des étudiants en matière d'entrepreneuriat.

Avec l'intention de participer à explorer ce manque, cette recherche pose la question suivante : Quels sont les effets des modèles de rôle cinématographiques sur l'attitude des étudiants vis-à-vis de l'entrepreneuriat ?

Les résultats montrent que les deux films (*Le Fondateur* et *Demain*) choisis pour l'expérimentation agissent effectivement sur ce que les étudiants savent et ressentent vis-à-vis de l'entrepreneuriat. Bien que n'ayant été accompagnée d'aucun métadiscours de la part des enseignants, l'expérimentation souligne la capacité réflexive des étudiants simplement mis dans une posture active par la perspective d'un questionnaire à remplir à l'issue de la projection. Loin des stéréotypes, les retours des étudiants apparaissent riches et nuancés. Le levier des émotions joue un rôle particulièrement fort dans la réception des messages véhiculés par les films.

Cette recherche encourage la communauté des pédagogues dans le champ de l'entrepreneuriat à se saisir pleinement du cinéma comme levier pour nourrir la diversité des représentations chez les étudiants.

Répondant à l'appel de Brière *et al.* (2021), cette communication participe à une discussion critique au sujet de la diversité des modèles entrepreneuriaux donnés en exemple dans des dispositifs pédagogiques au sein des instituts de formation. Il s'agit pour les enseignants de conduire les étudiants à dépasser les stéréotypes des figures entrepreneuriales, notamment ceux véhiculés par les médias (Jouison et Krémer, 2022). Proposer aux étudiants une grande variété de modèles de rôles en entrepreneuriat est d'autant plus important que la diversité des profils et des parcours s'accompagne également d'une définition multidimensionnelle de la performance dépassant la seule performance économique pour inclure, par exemple, des critères tels que la durabilité ou l'impact sociétal. Ainsi, les enseignants ont la responsabilité de « *proposer des programmes inclusifs en entrepreneuriat répondant à tous les types d'entrepreneuriat et de cheminement* » (Tremblay *et al.*, 2020, p.32).

Parmi les outils à la disposition des enseignants pour faire voir des situations entrepreneuriales variées, le cinéma est un média dont les bénéfices ont été exposés dans la littérature, incluant celui de faire passer les apprenants d'une posture passive face aux images (auxquelles ils sont, quoi qu'il en soit, exposés et sensibles) à une posture active où elles sont perçues comme un moyen d'apprendre. Ainsi, le cinéma a pris sa place dans les dispositifs d'enseignement du management (Champoux 1999 ; Huczinsky et Buchanan, 2004 ; Neck et al. 2007; Macy et Terry , 2008 ; Ambrosini *et al.*, 2009 ; Mathews *et al.*, 2012 ; Rajendran et Andrew, 2014 ; Ayikoru et Park, 2019) et de l'entrepreneuriat en particulier (Van Gelderen et Verduyn 2003 ; Verstraete *et al.* 2018).

L'usage du cinéma comme véhicule d'une variété de figures d'entrepreneurs a été étudié. En s'appuyant sur une revue de plus de 140 films européens et nord-américains (entre 1926 et 2012), Lanoux-Claverie (2013) montre que ce media offre à l'écran une multiplicité de profils d'entrepreneurs. Le cinéma comme véhicule de modèles de rôles est identifié (Wilson *et al.*, 2007). En revanche, en contexte pédagogique, la littérature ne montre pas l'effet que les modèles de rôle présents dans les œuvres cinématographiques pourraient avoir sur les représentations des étudiants en matière d'entrepreneuriat. Avec l'intention de participer à explorer ce manque, cette recherche pose la question suivante : Quels sont les effets des modèles de rôle cinématographiques sur l'attitude des étudiants vis-à-vis de l'entrepreneuriat ?

Nous avons mis au point une expérimentation pédagogique permettant de recueillir les perceptions à la fois cognitives et affectives des étudiants induites par la projection d'un film. Notre intention est que les étudiants visionnent un film dans une posture active, induite par le fait qu'ils savent que la projection se fait dans un cadre pédagogique et qu'un questionnaire leur sera soumis à son issue. A l'exception de ce cadre général, la projection est exempte de tout métadiscours formulé par les enseignants (avant et après le film), afin de ne pas interférer avec les perceptions spontanées des étudiants.

Afin de répondre à la question posée dans cette recherche exploratoire, nous avons choisi de tester la diffusion de deux films en suivant exactement le même protocole. Ceci nous permet de proposer une analyse comparative de la réception de ces deux films par les étudiants.

Le cahier des charges pour le choix des films était :

- Avoir un lien explicite avec l'entrepreneuriat et mettre en scène des modèles de rôles entrepreneuriaux ;
- Présenter une vision de l'entrepreneuriat donnant à voir sa diversité et sa complexité ;
- Etre différents dans les critères de performance entrepreneuriale qu'ils véhiculent ;

- Aborder des sujets proches des préoccupations quotidiennes des étudiants susceptibles de susciter leur intérêt ;
- Etre des œuvres tout public, présenter des qualités de réalisation reconnues par la profession et avoir rencontré un succès indiscutable.

Les films retenus pour l'expérimentation pédagogique sont *Le Fondateur* et *Demain* (cf. encadré de présentation en annexe). *Le Fondateur* est une œuvre de fiction fondée sur des faits réels ayant pour sujet la réussite de la multinationale Mac Donald's depuis sa création. *Demain* aborde les solutions face aux défis climatiques dont certaines entrepreneuriales sans qu'elles constituent le cœur de la narration du documentaire. Les deux films ont en commun de présenter des figures entrepreneuriales (celle des frères MacDonald's et de Ray Kroc dans *Le Fondateur* et celle des nombreux témoins dans le documentaire *Demain*). Ils s'appuient sur des faits réels (documentaire et biopic). Ce sont deux films récents (2016) ayant rencontré un réel succès dans les salles à l'international. Tous publics, ils ont en commun d'aborder des sujets proches des préoccupations quotidiennes des étudiants dans les deux cas (univers de consommation pour *Le Fondateur*, préoccupations vis-à-vis de l'environnement pour *Demain*). Les deux films sont en revanche radicalement différents lorsqu'il s'agit de la performance visée par les entrepreneurs suivant des critères économiques et financiers pour *Le Fondateur* et des critères socio-environnementaux pour *Demain*.

Les enseignements de la littérature sur les rôles modèles et l'usage du cinéma en contexte pédagogique sont rappelés et un focus est fait sur la pertinence de l'attitude vis-à-vis de l'entrepreneuriat comme critère d'évaluation d'un dispositif pédagogique. Après avoir présenté le protocole opératoire de la projection des films retenus auprès des 97 étudiants de l'échantillon, les résultats de l'analyse comparative des effets de chaque projection sur les représentations des étudiants sont détaillés puis discutés dans la conclusion.

1 - Cadre conceptuel de la recherche

1.1. Pédagogie et cinéma

La littérature pointe des bénéfices liés à l'usage du cinéma dans un contexte pédagogique, notamment dans le contexte d'enseignements en sciences de gestion : présence du cinéma dans la culture des jeunes, rétention de l'information, mise en scène réaliste de théories, contextualisation de l'action et ouverture (cf tableau 1).

Dans le cadre de cette recherche, les étudiants ont été explicitement interrogés au sujet de l'intérêt du cinéma :

- Que pensez-vous d'utiliser le cinéma comme levier pour sensibiliser à l'entrepreneuriat ? Pourquoi ?
- Le film que vous avez vu vous semble-t-il adapté à cet objectif ? Pourquoi ?

Les étudiants ayant participé à l'action de sensibilisation considèrent que le choix de ce média est adapté dans ce cadre pédagogique : « *Bonne idée. Nous sommes une génération qui utilise beaucoup les écrans. On regarde plus de films qu'on ne lit de livres. Alors le format pour faire passer ce message est pertinent.* » Quel que soit le film, ils ont souligné le côté à la fois divertissant et didactique de ce support :

- « *C'est une bonne idée, car c'est plus facile à comprendre et cela fait rêver.* »,
- « *C'est une approche intéressante de changer de support car suivre une démarche par le biais d'un film nous permet d'être concentré et attentifs, de plus cela reflète la réalité.* »

De manière globale, le tableau 1 montre, à partir des verbatims des étudiants, que les deux films présentés produisent l'ensemble des bénéfices identifiés dans la littérature.

Bénéfices attendus	Perception de <i>Demain</i> et du <i>Fondateur</i> par les étudiants
<p>Le cinéma fait partie de la culture des jeunes, familiers des images. Visionner un film est perçu comme divertissant et accroît leur motivation à apprendre.</p> <p>Fontenot and Fontenot (2008), Proserpio et Giaioia (2006), Verstraete et al. (2018)</p>	<p><i>C'est un bon moyen car il touche un grand nombre de personnes notamment les jeunes.</i></p> <p><i>C'est une façon ludique d'apprendre</i></p> <p><i>Je trouve que c'est une très bonne idée d'utiliser le cinéma surtout chez les jeunes car la plupart d'entre nous passent beaucoup de temps à regarder des films et si ces films peuvent nous en apprendre plus sur certains domaines</i></p>
<p>Visionner un film permettrait une meilleure rétention de l'information. Par ses techniques (effets visuels, sonores, spéciaux, gros plans), le cinéma est une expérience vivante et émotionnelle permettant de capter l'attention d'une manière puissante.</p> <p>En combinant des éléments verbaux et non-verbaux, le cinéma additionne les possibilités d'apprentissage tout en convenant à différents styles d'apprentissage chez les étudiants (visuel et auditif/verbal).</p> <p>Mathews et al. (2012), Rajendran et Andrew (2014), Ambrosini et al. (2009), Van Gelderen and Verduyn (2003), Ayikoru and Park (2019)</p>	<p><i>C'est aussi un support plus explicite avec lequel on peut faire comprendre beaucoup de chose grâce aux jeux d'image et de son qui rend la chose plus "attractif".</i></p> <p><i>Le film est en effet adapté à cet objectif, car il est bien réalisé, les musiques-sons bien choisis afin de nous faire ressentir le plus de chose.</i></p> <p><i>Il joue sur les émotions du spectateur et capte l'attention.</i></p> <p><i>C'est une excellente idée ! car les films sont un moyen de vivre les émotions.</i></p>
<p>Le cinéma fait comprendre des théories en les mettant en scène in real life.</p> <p>Les films encouragent ainsi les étudiants à établir des liens entre théorie et pratique (même si cette pratique relève de la fiction). Ceci est particulièrement intéressant pour les théories complexes ou processuelles.</p> <p>Rajendran et Andrew (2014), Ambrosini et al. (2009), Huczinsky et Buchanan (2004), Verstraete et al. (2018)</p>	<p><i>Oui il est bien adapté puisqu'il montre l'entrepreneuriat sous toutes ses formes.</i></p> <p><i>Oui je pense que oui ce film me semble adapté pour un objectif eco-responsable au sein des entreprises</i></p> <p><i>Oui, il explique toutes les phases de la création d'un projet.</i></p> <p><i>Oui car il a surement était fait pour cela, on voit plusieurs entrepreneurs à travers le monde qui agissent tous différemment pour la planète</i></p>
<p>Un film conduit à une contextualisation de l'action et des décisions. Recourir au cinéma et à la fiction permet ainsi d'ouvrir les jeunes à un univers potentiellement différent du leur et de les exposer à une expérience qu'ils n'ont pas encore.</p> <p>Champoux (1999), Rajendran and Andrew (2014), Verstraete et al. (2018)</p>	<p><i>Le cinéma est un bon moyen d'appréhender le monde de l'entreprise pour des personnes qui n'y sont pas familières.</i></p>

Tableau 1. Les apports de l'utilisation du cinéma en pédagogie : réception de *Demain* et du *Fondateur*

1.2. Modèles de rôles et cinéma

Les principaux protagonistes des deux films choisis s'apparentent à des modèles de rôles entrepreneuriaux. Les modèles de rôles ne se limitent pas à leur forme la plus mobilisée, celle des témoignages d'entrepreneurs devant les étudiants. En effet Brunel *et al.*, 2014 nous rappellent que « les modèles peuvent être des personnes de l'entourage, mais aussi des

célébrités, des personnages fictifs ou des figures historiques, car la comparaison sociale n'est pas conditionnée par l'existence d'un contact personnel avec le modèle[...]. (Wilson et al., 2007) ». La pertinence d'utiliser les modèles de rôles est d'autant plus grande que leur influence est forte lorsque l'expérience entrepreneuriale est limitée (Bosma et al., 2012 ; Brunel et al., 2017) ce qui est le cas du contexte pédagogique choisi pour cette recherche (un dispositif de sensibilisation à l'entrepreneuriat).

La littérature nous apprend par ailleurs que l'influence des modèles de rôles est plus forte en cas de *success stories* (Liu et al., 2019), or nous avons choisi ici de montrer des films dans lesquels les entrepreneurs réussissent leurs projets. Notre choix se trouve aussi conforté par l'existence d'une influence plus forte lorsqu'une certaine proximité est perçue par les étudiants avec les modèles présentés. Ici, il ne s'agit pas d'une proximité par sentiment d'identification mais par convergence de centres d'intérêt (changement climatique pour *Demain* et fréquentation de la restauration rapide pour *Le Fondateur*). Les exemples de modèles de rôles présents dans les films ne sont pas nécessairement des modèles exemplaires au sens moral (Saint-Martin, 2013) mais leur variété participe à la constitution d'un portfolio de modèles de rôles, tant positifs que négatifs, auxquels les étudiants peuvent se référer (Brunel et al. 2014).

Les modèles de rôles sont susceptibles de donner envie à ceux à qui on les présente de les imiter, voire de faire évoluer leur intention entrepreneuriale (Radu et Loué, 2008 ; Brunel et al., 2014 ; Gnyawali et Fogel, 1994 ; Bosma et al. 2012 ; Brunel et al., 2017). Auprès d'un public jeune, encore éloigné de l'insertion professionnelle (1^{ère} année de Licence) et compte tenu de l'objectif de « sensibilisation » à l'entrepreneuriat, c'est l'effet des modèles de rôles sur l'attitude vis-à-vis de l'entrepreneuriat (cf encadré) que nous avons choisi d'étudier.

Focus sur l'attitude vis-à-vis de l'entrepreneuriat en contexte pédagogique

Extraits de Krémer et Jouison (2019)

Si aujourd'hui la question de l'évaluation de la formation se pose de manière plus systématique, elle n'en demeure pas moins difficile à traiter pour diverses raisons. L'une d'entre elles relève de la diversité et de la singularité des contextes pédagogiques étudiés, en matière de publics, de contenu des formations, des objectifs de celles-ci et des méthodes employées. Cette diversité rend difficiles la comparaison et la généralisation des résultats. Ce constat peut s'expliquer par la grande variété des critères à évaluer et par la difficulté à définir ces derniers. Certains termes sont parfois employés de manière interchangeable : aptitudes, attitudes, comportements, compétences, caractéristiques, connaissances, capacités, traits, motivations, savoir-faire, intention... ou encore dans la littérature anglo-saxonne : skills, attitudes, competencies, behaviors, mindset.

Dans cette variété de critères, l'intention entrepreneuriale apparaît comme l'un des concepts les plus étudiés et les mieux définis par la recherche. [...] Quand l'étudiant est proche de l'insertion professionnelle l'intention est un critère pertinent pour évaluer l'effet d'un dispositif pédagogique en entrepreneuriat. En revanche, auprès d'apprenants plus éloignés de l'insertion professionnelle, la mesure de l'intention d'entreprendre semble prématurée. Il faut ici s'inscrire dans les objectifs des sensibilisations conduites auprès de ces publics dont le but est moins de « fabriquer des entrepreneurs » que d'ouvrir des perspectives et de stimuler l'esprit d'entreprendre. Il est alors pertinent de se situer plus en amont et de s'intéresser à l'effet de la pédagogie [*en entrepreneuriat*] sur les déterminants de l'intention [*parmi lesquels*] nous avons choisi de retenir l'attitude vis-à-vis de l'entrepreneuriat. Ainsi, vis-à-vis de l'entrepreneuriat, l'attitude comporte :

- une dimension cognitive, qui correspond à ce que le répondant sait de l'entrepreneuriat ;
- une dimension affective, se référant aux sentiments que l'entrepreneuriat inspire au répondant ;
- et une dimension conative ou comportementale, portant sur les expériences passées ayant un lien avec l'entrepreneuriat.

2 - Protocole opératoire de la recherche

L'objectif du dispositif pédagogique servant de terrain à cette recherche exploratoire est de sensibiliser à l'entrepreneuriat en utilisant le cinéma pour faire voir une variété de modèles de rôles en entrepreneuriat. La recherche explore l'effet des modèles de rôle présents dans les films sur ce que les étudiants savent et ressentent à propos de l'entrepreneuriat. L'expérimentation s'adresse à une promotion d'étudiants de 1^{ère} année en BUT Gestion des Entreprises et Administration. Scindée en deux de manière aléatoire, cette population a permis de diffuser les 2 films parallèlement à deux groupes d'étudiants comparables en termes d'effectif, de genre, d'âge (nés entre 2002 et 2004) et de sensibilisation préalable à l'entrepreneuriat (au lycée, en famille, en stage, par des recherches personnelles). Chaque étudiant ne visionne donc qu'un seul des deux films.

	Groupe 1 - <i>Le Fondateur</i>	Groupe 2 - <i>Demain</i>
Effectif global (97 étudiants)	50 étudiants	47 étudiants
Genre	26 femmes / 24 hommes	25 femmes / 22 hommes
Sensibilisation préalable à l'entrepreneuriat	42 « NON » ; 8 « OUI »	40 « NON » ; 7 « OUI »

Tableau 2 – Description de l'échantillon

Dès l'issue de la projection (réalisée en distanciel, simultanément pour tous les participants), un ensemble identique de questions a été posé aux deux groupes. Chaque répondant a renseigné un formulaire en ligne, individuellement et de manière auto-administrée. Les réponses étaient anonymes et compte tenu des conditions d'administration, 100% des participants ont répondu.

Afin de comparer l'intérêt des étudiants pour le support choisi, nous leur avons demandé :

- *Qu'avez-vous pensé du film ?*
- *Le recommanderiez-vous à vos camarades (de l'autre salle) et pourquoi ? que leur diriez-vous pour leur donner envie de le voir ?*

Nous leur avons également demandé s'ils avaient perçu des liens entre le film et l'entrepreneuriat et de préciser ce qu'ils avaient retenu/appris en le regardant :

- *Dans ce film, avez-vous perçu des liens avec l'entrepreneuriat ? Lesquels ? Détaillez votre réponse ?*
- *Qu'avez-vous appris sur l'entrepreneuriat en regardant ce film ?*

Afin d'approfondir leur perception des figures entrepreneuriales présentées à l'écran, nous les avons interrogés sur les émotions ressenties pendant la projection et sur le sentiment d'inspiration qu'ils ont pu ressentir face aux entrepreneurs des films :

- *Quelles sont les 3 émotions les plus fortes que vous avez ressenties et à quel(s) moment(s) du film ? Merci de détailler votre réponse.*
- *Diriez-vous que les entrepreneurs du film sont inspirants ? Lesquels et pourquoi ?*

3 - Résultats de la recherche

3.1. Intérêt des étudiants pour les films visionnés

Les résultats montrent que les films ont été également appréciés. Dans les deux cas, le film présenté a été jugé intéressant et la qualité sur le plan cinématographique (format, durée...) a été appréciée par les étudiants. Leur attention a été captée grâce au fond – un sujet qui les intéresse et sur lequel le film leur permet d'apprendre des choses – et à la forme – les étudiants ont relevé la force de la narration proposée par les réalisateurs.

Les étudiants manifestent de manière comparable leur envie de les recommander à leurs camarades. Un seul étudiant avait déjà vu *Demain*. Ils reconnaissent que ce n'est pas un documentaire vers lequel ils seraient allés spontanément mais 100% des participants le recommanderaient à leurs camarades. Le Fondateur rencontre le même succès auprès des étudiants, même les 7 participants qui l'avaient déjà vu ont apprécié de le revoir et le recommandent.

3.2. Influence du film sur les connaissances des étudiants à propos de l'entrepreneuriat

Pour *Demain* comme pour *Le Fondateur*, les étudiants relèvent avoir appris des choses mais l'analyse de leurs réponses souligne qu'elles sont de nature différente.

Pour *Le Fondateur*, ils identifient spontanément le lien avec le monde de l'entreprise et l'entrepreneuriat :

« Evidemment, ce film a un lien avec l'entrepreneuriat car nous voyons Ray entreprendre, apprendre de ses échecs pour finalement mener à bien un projet. ».

Ils indiquent que le contenu résonne avec les enseignements qu'ils suivent (filière GEA) :

« il est en lien avec notre formation car on retrouve énormément de gestion et de droit notamment lors du passage du tribunal. ».

Leur représentation de l'entrepreneuriat à l'issue de la diffusion intègre sa dimension collective : ils soulignent que le film leur permet de comprendre la dépendance de l'entrepreneur vis-à-vis des parties prenantes de son projet (en particulier lorsqu'il s'agit du choix des associés et des questions que cela pose en matière d'éthique professionnelle) :

« On voit petit à petit les fondateurs de McDonald's se faire manger par leur associé qui en s'alliant des bonnes personnes réussi à récupérer l'enseigne. »

Ils disent avoir mieux compris le processus de création d'une entreprise et les compétences que doit maîtriser l'entrepreneur.

travail en équipe	6
détection d'une opportunité	4
aptitude à capter des ressources	3
capacité à être innovant, créatif	3
capacité à mobiliser un réseau	1
connaissances en gestion d'entreprise	1

Tableau 3 – Occurrence des compétences détectées par les étudiants (sur la base du codage des verbatims)

Ils soulignent également que la persévérance est un trait de personnalité fondamental de Ray Kroc qui participe à la réussite de son projet (19 occurrences).

« Qu'il faut persévérer toujours croire en son idée et son projet. La détermination est un élément clé. »

« J'ai appris qu'en entreprenant on pouvait essayer énormément d'échec destinés à nous faire progresser dans notre élan. J'ai aussi pris conscience qu'il est très important d'être rigoureusement organisé dans ses démarches. »

« J'ai appris qu'il fallait persévérer et ne jamais abandonner car à tout âge nous pouvons réussir. »

Pour *Demain*, ce qu'ils disent avoir retenu du film porte majoritairement sur la prise de conscience liée au changement climatique et sur le fait que des solutions existent même si certains participants parviennent à faire spontanément le lien avec l'entrepreneuriat :

« Oui car il peut permettre de sensibiliser les jeunes au changement environnemental mais aussi au fait que l'entrepreneuriat permet de changer les choses et qu'il faut oser dans la vie. ».

Lorsqu'on pose spécifiquement la question, on observe que *Demain* leur a effectivement transmis des connaissances sur l'entrepreneuriat. Le film fait voir une diversité des formes d'entrepreneuriat, il véhicule l'idée qu'il n'est pas nécessaire d'opposer réussite économique et responsabilité sociétale et environnementale et que d'autres formes de performances sont possibles

*« On peut réaliser du profit qui ne cause pas de tort à la terre ou à autrui »
« J'ai appris, que l'entrepreneuriat ne se fait pas seulement en entreprise, en effet par exemple la cela correspond à une ensemble d'activités mises en place par des humains afin d'atteindre un objectif qui est de sauver la Terre et l'espèce humaine dans le but de vivre de manière durable. »*

Le documentaire leur montre qu'entreprendre est une aventure collective qu'il est possible de vivre même si ce n'est pas toujours facile.

« J'ai appris sur l'entrepreneuriat qu'en s'unissant tout est possible car comme les différents exemples dans le documentaire le montrent, une seule personne peut avoir une idée et puis ensuite des personnes qui vont avoir la même vision vont s'unir. »

3.3. Emotions ressenties et inspiration suscitée par les figures entrepreneuriales présentes dans les films

Les deux films génèrent des émotions contrastées.

Pour *Le Fondateur*, on observe un sentiment prédominant d'admiration vis-à-vis de Ray Kroc et une forme d'excitation/jubilation face à sa réussite qui va jusqu'à donner envie d'entreprendre aux spectateurs. Les répondants manifestent de l'empathie envers les frères MacDonald's, victimes de comportements non éthiques de leur associé qui suscite, pour ces actes en particulier, de l'aversion.

« Les trois émotions principales ont été tout d'abord de l'étonnement car j'ai découvert ce qu'était l'enseigne MacDo dans les débuts de son histoire. J'ai ensuite ressenti diverse émotion envers le personnage Ray, d'abord on l'aime et on rit avec lui et ensuite on le déteste vis à vis de son comportement. On passe donc d'un point de vue à l'autre durant le film. Enfin on éprouve une véritable empathie pour les deux frères ainsi que pour la femme de Ray. »

« Angoisse : à cause des risques que prenait le personnage principal et des divers problèmes auxquels il a dû faire face / Satisfaction : c'est ce que je ressentais quand le personnage réussissait ses paris / Inspiration : car le voir réussir donne envie de faire de même »

« L'excitation: au début du film lorsque nous voyons le 1er McDonald's vendre ses menus avec efficacité et rapidité ce qui impressionne M.KROC

-La tristesse : lorsque M.KROC est en train d'arnaquer les deux frères sur les termes du contrat et que Dick (le plus naïf des deux frères) s'énerve pour la première fois du film puis fait un malaise.

-L'admiration: peu importe ce qu'on peut penser de M.KROC, il a réussi à faire un coup de génie notamment à la fin lorsqu'on apprend ses revenus annuels et qu'il a réussi à implanter McDonald's dans tous les Etats-Unis et plusieurs pays. »

Les étudiants ayant visionné *Demain* expriment également des émotions contrastées positives (joie, admiration, espoir) et/ou négatives (peur, tristesse, indignation). Ces émotions ne sont pas toutes suscitées par les figures entrepreneuriales présentes à l'écran mais par le contexte socio environnemental.

« Tout d'abord j'ai ressenti de la tristesse et de la peur lorsque dans l'introduction on nous disait que notre planète et notre espèce s'éteindraient sûrement un jour à cause de notre façon de vivre car je trouve cela exaspérant d'en arriver là et vraiment triste. Ensuite j'ai ressenti de la joie au moment où le film se situait en Inde du Sud. En effet, voir cette solidarité entre les personnes m'a rendu fier et enthousiaste.

« De la stupéfaction lorsque j'ai appris le nombre d'emplois qui pouvaient être créés suite au tri des déchets. De l'admiration lorsque l'on voyait l'optimisation des parcelles agricoles avec enchevêtrement des écosystèmes ou pour l'usine d'enveloppe. De la jalousie lorsque j'ai vu l'organisation du système scolaire finlandais. »

Parmi ces émotions, le sentiment d'inspiration est ressenti par les étudiants des deux groupes. Dans le cas de *Demain*, 42 étudiants (sur 48) considèrent que les entrepreneurs présents à l'écran sont inspirants. 17 répondants lient le sentiment d'inspiration à l'action qu'il s'agisse d'avoir envie d'agir comme les entrepreneurs du film (8) ou d'être convaincu par ces entrepreneurs qu'il est possible « d'agir pour un monde meilleur » (9) ; ce constat est à rapprocher des 4 répondants qui expriment que ces entrepreneurs donnent de l'espoir et en particulier dans la capacité de tout un territoire à se mettre en action. Le film montre « comment » agir. Les étudiants relèvent que les entrepreneurs montrent la voie, donnent l'exemple ; plus précisément, certains indiquent que ces entrepreneurs réconcilient des éléments a priori contradictoires (écologie et économie / responsabilité et consommation) se disent inspirés par les processus vertueux mis en œuvre dans les organisations présentées à l'écran.

« Oui je les trouve inspirants car ils donnent envie de se surpasser et d'aller au bout de nos convictions et des valeurs auxquelles on s'identifie. Je reprends l'exemple du jeune entrepreneur de 19 ans qui a pratiquement mon âge et qui a réussi à accomplir de grandes choses. »

« Je trouve que les entrepreneurs du film sont inspirants, notamment Perrine et Charles de France qui cultivent d'une manière qui se veut respectueuse de l'environnement en n'utilisant pas de pétrole et en faisant tout le travail manuellement. »

« Non, je voyais uniquement l'entrepreneuriat comme une idée à développer pour faire du bénéfice mais négative envers l'environnement alors qu'en réalité les 2 peuvent s'allier »

Dans le cas du *Fondateur*, 43 étudiants (sur 50) ont ressenti de l'inspiration envers les entrepreneurs présents à l'écran. L'ambition et la volonté de réussite de Ray Kroc (21 occurrences) et la conception familiale des affaires (25 occurrences) des frères McDonald's sont à l'origine de ce sentiment. Leur créativité a également inspiré les étudiants.

« Les deux frères sont pour moi très inspirant car ils ont créé et inventé un tout nouveau concept pour l'époque de restauration rapide. Ensuite, le personnage principal est inspirant car il a su transformer cette petite franchise en une institution nationale puis internationale. Les entrepreneurs sont inspirants à leur manière car l'un est assoiffé de pouvoir et d'argent ce qui le rend très volontaire et audacieux, des qualités dont nous devons nous inspirer pour réussir. Et de l'autre côté les frères sont fidèles à leurs valeurs, et c'est selon moi très important d'être loyal dans les affaires et de respecter un certain code moral. »

« Les deux types d'entrepreneurs sont donc inspirants car ils ont chacun leurs qualités et leurs défauts. »

« Les deux frères sont inspirants par leur éthique alors que Ray l'est par son ambition. »

4 - Conclusion

Notre recherche participe à la discussion académique autour de la place du cinéma en pédagogie en proposant une analyse comparative des effets d'une projection sur des apprenants, originale dans ce champ de recherche.

Les deux films produisent l'ensemble des résultats attendus lorsque le cinéma est mobilisé en pédagogie : support familier pour les étudiants, le cinéma favorise la rétention d'information et permet d'appréhender les théories en situation contextualisée, etc.

La richesse des réponses des étudiants aux questions posées dans le cadre du plan d'expérience montre que les films peuvent être source d'apprentissage alors même qu'aucun métadiscours venant des enseignants ne les a accompagnés pendant le visionnage. Le plan d'expérience souligne que l'usage d'un outil réflexif de type questionnaire installe l'étudiant dans une posture de visionnage autonome active propice à produire les bénéfices attendus de l'usage du cinéma en contexte pédagogique.

Cette recherche peut nourrir les réflexions des enseignants lorsqu'il s'agit de choisir quels modèles de rôles présenter aux étudiants et sous quelle forme.

En effet, elle contribue de manière empirique à la recherche sur la pédagogie de l'entrepreneuriat, en particulier sur l'effet des modèles de rôles. Les résultats montrent que le cinéma permet effectivement de présenter des modèles de rôles (au même titre que des témoignages d'anciens étudiants ou de proches) avec des effets avérés sur deux dimensions de l'attitude vis-à-vis de l'entrepreneuriat (ce que les étudiants savent et ressentent en matière d'entrepreneuriat) et on observe le rôle joué par le sentiment d'inspiration ressenti par les étudiants sur le renforcement des messages. Le choix du cinéma comme véhicule de modèles de rôle présente l'avantage d'offrir une reproductibilité de l'action pédagogique que n'offre pas le témoignage en direct d'un entrepreneur : le contenu (les images et les mots) est toujours identique et permet d'anticiper le travail de fond sur l'interprétation du message. Dans cette perspective, pour nourrir la réflexion critique des étudiants, l'expérimentation pourrait, dans des recherches ultérieures, intégrer une phase de discussion ou de débat guidé en classe.

Notre protocole de recherche est fondé sur le choix de montrer aux étudiants deux films à la fois comparables et pourtant radicalement différents. Dans le cas présenté ici cette différence porte sur leur vision de la performance organisationnelle. A la discrétion de la réflexion que l'enseignant souhaite alimenter autour de la diversité et de l'inclusion (genre,

culture, âge, secteurs, origine sociale...), le cinéma offre un très grand éventail de choix cinématographiques.

La variété des modèles de rôle offerte par le cinéma, choisie et maîtrisée par l'enseignant, permet ainsi de venir nourrir la diversité des représentations.

*« Cela va au-delà de ce que j'ai observé et cela détruit les stéréotypes de l'entrepreneuriat que je m'étais construits » (à propos de *Demain*)*

Références bibliographiques

- Ambrosini, V., Billsberry, J. and Collier, N. (2009). Teaching soft issues in strategic management with films: Arguments and suggestions, *International Journal of Management Education*, 8(1), 63–72.
- Ayikoru, M. and Park, H. (2019), Films and critical pedagogy in management education: a Tourism studies context, *Academy of Management Learning & Education*, 19 (3), 414-432.
- Blenker P., Elmholdt S.T., Frederiksen S.H., Korsgaard S. et Wagner K. (2014), Methods in entrepreneurship education research: a review and integrative framework, *Education + Training*, Vol. 56, Nos. 8-9, 697-715.
- Bosma, N., Hessels, J., Schutjens, V., Van Praag, M. et Verheul, I. (2012), « Entrepreneurship and Role Models », *Journal of Economic Psychology*, 33(2), 410-424.
- Brière, S., Tremblay, M., Poroli, C., et Auclair, I. (2021), Déconstruire les mythes pour mieux accompagner une diversité d'entrepreneures: les femmes entrepreneures et les secteurs d'activité. *Revue Organisations & territoires*, 30(2), 65-75.
- Brunel, O., Laviolette, E. et Radu Lefebvre, M. (2014), « Renforcer l'auto-efficacité entrepreneuriale des étudiants par des modèles de rôle d'anciens ayant réussi ou échoué - le professeur doit-il intervenir ? », *Revue internationale P.M.E.*, 27(3-4), 193-223.
- Brunel, O., Laviolette, E. et Radu Lefebvre, M. (2017), « Role Models and Entrepreneurial Intention: The Moderating Effects of Experience, Locus of Control and Self-Esteem », *Journal of Enterprising Culture*, 25(2), 149-177.
- Champoux, J. (1999), Film as a teaching resource. *Journal of Management Inquiry*, 8(2), 206-217.
- Gibbs A. (2002), In pursuit of a new 'enterprise' and 'entrepreneurship' paradigm for learning: creative destruction, new values, new ways of doing things and new combinations of knowledge, *International Journal of Management Reviews*, Vol.4, No. 3, 233-269.
- Gnyawali, D.R. et Fogel, D.S. (1994), « Environments for Entrepreneurship Development: Key Dimensions and Research Implications », *Entrepreneurship Theory and Practice*, 18, 43-62.
- Huczynski, A. and Buchanan, D. (2004). Theory from fiction: A narrative process perspective on the pedagogic use of feature films. *Journal of Management Education*, 28, 702-726.
- Jouison, E. et Krémer, F. (2021) « 'Quels entrepreneurs vous inspirent ?' Etat des lieux et perspectives sur les figures de l'entrepreneuriat chez les jeunes », XVe CIFEPM, (Congrès International Francophone sur l'entrepreneuriat et la PME), Nice, mai.
- Lanoux-Claverie, B. (2013). La représentation de l'entrepreneur au cinéma : c'est encore loin l'Amérique ?. *Revue de l'Entrepreneuriat*, 12, 143-169
- Linan F., Fayolle A. (2015), A systematic literature review on entrepreneurial intentions : citation, thematic analyses and research agenda, *International Entrepreneurship and Management Journal*, published on line, doi:10.1007/s11365-015-0356-5
- Liu, F., Ma, J. et Li, R. (2019), « Which Role Model Is More Effective in Entrepreneurship Education? An Investigation of Storytelling on Individual's Entrepreneurial Intention », *Frontiers in Psychology*, 10, 1-15.
- Macy, A. and Terry, N. (2008). Using movies as a vehicle for critical thinking in economics and business. *Journal of Economics and Economic Education Research*, 9(1), 31-51.

- Mathews, C., Fornaciari, C. and Rubens, A. (2012). Understanding the use of feature films to maximize student learning. *American Journal of Business Education*, 5(5), 563-574.
- Neck, H., Gerde, V., Neck, C. (2007), Teaching entrepreneurial mindset: lessons from *Dead Poets Society*. *International Journal of Entrepreneurship Education*, 5, 175-192.
- Radu, M. et Loué, C. (2008), « Motivational Impact of Role Models as moderated by « ideal » vs. « ought self-guides » identifications », *Journal of Enterprising Culture*, 16(4), 441-465.
- Rajendran, D. and Andrew, M. (2014). Using Film to Elucidate Leadership Effectiveness Models: Reflection on Authentic Learning Experiences. *Journal of University Teaching and Learning Practice*, 11(1), 8.
- Saint-Martin, A. (2013) « Introduction », Arnaud Saint-Martin éd., *La sociologie de Robert K. Merton*. La Découverte, 3-8.
- Tremblay M., Brière, S. et Poroli, C., (2020), *Déconstruire les mythes pour mieux accompagner une diversité d'entrepreneurs*, Collection : PUL/Mondes autochtones / Thématique : Sciences sociales.
- Van Gelderen, M. and Verduyn, K. (2003). Entrepreneurship in the cinema: feature films as Case material in Entrepreneurship Education. *International Journal of Entrepreneurship Education*, 1(4), 539-566.
- Verstraete, T., Krémer, F. and Néraudau, G. (2018), “Utilisation du cinéma en contexte pédagogique pour comprendre l’importance des conventions dans la conception d’un business model”, *Revue de l’entrepreneuriat*, 17 (2), 63-89.
- Wilson, F., Kickul, J. et Marlino, D. (2007). « Gender, entrepreneurial self-efficacy, and entrepreneurial career intentions : implications for entrepreneurship education. Entrepreneurship », *Theory and Practice*, 31 (3), 387-406.

Annexe 1. Présentation des deux films projetés

LE FONDATEUR	DEMAIN
	
<p>Sortie : 28 décembre 2016 en salle / 1h 55min Biopic, Drame De John Lee Hancock, Par Robert Siegel Avec Michael Keaton , Nick Offerman , John Carroll Lynch Titre original : The Founder</p>	<p>Sortie : 2 décembre 2015 en salle / 1h 58min Documentaire De Cyril Dion , Mélanie Laurent, Par Cyril Dion Avec Mélanie Laurent , Cyril Dion , Jeremy Rifkin</p>
<p><i>1.1. Synopsis</i> <i>Dans les années 50, Ray Kroc rencontre les frères McDonald qui tiennent un restaurant de burgers en Californie. Bluffé par leur concept, Ray leur propose de franchiser la marque et va s'en emparer pour bâtir l'empire que l'on connaît aujourd'hui.</i></p>	<p><i>1.2. Synopsis</i> <i>Et si montrer des solutions, raconter une histoire qui fait du bien, était la meilleure façon de résoudre les crises écologiques, économiques et sociales, que traversent nos pays ? Suite à la publication d'une étude qui annonce la possible disparition d'une partie de l'humanité d'ici 2100, Cyril Dion et Mélanie Laurent sont partis avec une équipe de quatre personnes enquêter dans dix pays pour comprendre ce qui pourrait provoquer cette catastrophe et surtout comment l'éviter. Durant leur voyage, ils ont rencontré les pionniers qui réinventent l'agriculture, l'énergie, l'économie, la démocratie et l'éducation. En mettant bout à bout ces initiatives positives et concrètes qui fonctionnent déjà, ils commencent à voir émerger ce que pourrait être le monde de demain...</i></p>